

On hésite à envoyer des hommes-grenouilles

Les membres d'équipage prisonniers dans la drague?

On doit décider ce matin si des hommes-grenouilles seront envoyés sous les eaux du St-Laurent, à proximité de l'actuel pont de Québec, où la drague Manseau 101 a coulé à pic dans la soirée de vendredi.

Selon le capitaine de la drague, M. Rodrigue Labarre, de Deschaillons, les membres d'équipage de son em-

mauvaise visibilité occasionnée par la présence du pétrole contenu dans la drague qui s'est répandu tout autour. Le courant est très puissant à cet endroit également, ce qui peut constituer un danger additionnel pour les hommes-grenouilles.

Tard hier soir, soit plus de 24 heures après la tragédie, huit membres d'équipage manquaient toujours à l'appel. Deux corps ont été repêchés et transportés à la morgue de Québec.

Trois des 13 survivants ont été transportés à l'hôpital peu après avoir été secourus mais deux ont été relâchés peu après. Un seul, André Viel, qui avait réussi à regagner la rive-nord à la nage, est toujours hospitalisé. Il a subi diverses blessures lorsque la drague s'est retournée sur le côté droit avant de disparaître sous l'eau.

Hier, des bouées de sécurité avaient été placées tout autour de l'immense tache d'huile qui s'est répandue sur le fleuve et qui se disperse peu à peu sous le jeu des marées.

Le brise-glace du ministère des Transports, le Sorel, est toujours sur les lieux de même que les remorqueurs "René Simard", "Capitaine Simard" et "Pierre Simard" et de la Compagnie Marine Industries, de Sorel, les propriétaires de la drague Manseau 101.

La drague a coulé un peu à l'extérieur du chenal, du côté sud, et n'empêche pas la circulation fluviale des transatlantiques.

Des officiers de la Marine Industries et des représentants du ministère des Transports sont montés à bord des remorqueurs et du Sorel afin de diriger les recherches et de commencer l'enquête sur cette tragédie.

Sauvé deux fois

L'un des récits les plus pathétiques que nous ayons entendu à la suite du naufrage de la drague Manseau 101, est sans nul doute celui de M. André Péloquin, de Ile-le-Pas, Berthier, qui a été secouru à deux reprises par ses camarades du remorqueur "Capitaine Simard".

M. Péloquin qui était sorti à l'extérieur de la "pension" dès que la drague eût commencé à être ballottée par les fortes vagues, s'était emparé d'une ceinture de sauvetage avant de tenter de descendre aux étages inférieurs.

Il était à mi-chemin lorsque la drague s'est retournée sur le côté droit et il s'est aussitôt lancé à l'eau. Il est resté ainsi pendant une quinzaine de minutes avant d'être repéré par les phares du remorqueur "Capitaine Simard".

Mais au moment où un membre de l'équipage du remorqueur tentait d'agripper M. Péloquin pour le hisser à l'abri, ses mains glissèrent sur les vêtements imbibés d'huile du naufragé qui, sans ceinture cette fois, retomba à l'eau.

"Je croyais ma dernière heure venue", nous a confié M. Péloquin.

Mais on lui a aussitôt

lancé un câble auquel il s'est agrippé jusqu'à ce qu'il soit en sécurité.

Les victimes

Huit des dix membres de l'équipage de la drague Manseau 101 sont toujours disparus. Les cadavres de deux autres ont été repêchés quelques heures après la tragédie.

Il s'agit de Réal Parent, 1417 Marie-Victorin, Tracy; Victorin Hamelin, 410 St-Joseph, Sorel.

Ceux qui manquent toujours à l'appel sont les suivants: Réal Bergeron, 1604 Papineau, Tracy; Patrick Larosée, 902 Montcalm, Saint-Joseph de Sorel; Armand Tessier, Leclercville; Alfred Péloquin, Boucherville; Aimé Guévremont, St-Ignace-de-Loyola; Réal Parenteau, Pierreville; Denis Phourniotis, Montréal; Lawrence Montbourquette, L'Ardoise, Nouvelle-Ecosse.

Les rescapés

Voici la liste des membres de l'équipage de la drague Manseau 101 qui ont été secourus quelques instants après la tragédie:

Le capitaine Rodrigue Labarre, de Deschaillons; André Péloquin, Ile-le-Pas, Berthier; François Laquerre, Deschaillons; Paul-E. Laquerre, Deschaillons; Eugène Grimard, Deschaillons; Raymond Grimard, Deschaillons; John Reid, St-Jean, N.-B.; Philippe Desmarais, Pierreville; Arthur Morand, Montréal; Raymond Demers, Deschaillons; Antoine Ouellet, Isle-Verte; André Viel, Isle-Verte; Claude Patenaude, Sorel.



94 victimes des ponts de Québec

Les ponts de Québec, l'actuel et celui dont la construction a débuté, ont déjà fait 94 victimes.

Le pire désastre remonte au 29 août 1917 alors que le côté sud de la superstructure du pont s'était écroulée entraînant dans la mort 74 personnes.

Un an plus tard, soit le 11 septembre 1918, la travée centrale du pont s'écroulait causant la mort de 14 ouvriers.

Cette fois, la drague qui était à proximité des chantiers du nouveau pont a chaviré entraînant dans la mort dix des 23 membres d'équipage.

barcation n'ont probablement pas eu le temps de quitter la "pension", soit la partie supérieure de la drague qui servait de quartier de détente à l'équipage.

Seuls les hommes-grenouilles peuvent pénétrer à l'intérieur de ce quartier, mais on hésite à prendre cette décision en raison de la